



OLGA NECRASOV

SUR LA STRUCTURE ANTHROPOLOGIQUE DE QUELQUES POPULATIONS NÉOLITHIQUES ET ÉNÉOLITHIQUES DE ROUMANIE

RÉSUMÉ — L'auteur passe en revue les caractéristiques anthropologiques ainsi que certains aspects d'ordre occupationnel de quelques populations préhistoriques qui vécurent sur le territoire roumain, en commençant par celles des cultures Criș (Néolithique ancien), Boian (Néolithique moyen) suivies par celles de Gumelnița et Cucuteni-Arșad (Énéolithique) et discute la situation du squelette épipaléolithique découvert à Ostrovul Corbului.

La comparaison des données analysées et de celles qui concernent certaines populations néo-énéolithiques des pays voisins permet de tirer quelques conclusions sur le peuplement au Néolithique et à l'Énéolithique des régions carpato-danubiennes et balcaniques.

MOTS CLEFS: Epipaléolithique — Prénéolithique — Néolithique — Énéolithique — Structure anthropologique — Cultures — Occupations.

On admet, en général, que le Néolithique commence en Roumanie par la culture Criș, vers 5000 — 4500 av. n. è. La découverte récente d'un squelette, daté du VI-me millénaire au C¹⁴: 5760 ± 80 , lors des fouilles de sauvetage pratiquées à Ostrovul Corbului vient compliquer la situation (Ostrovul Corbului: îlot du Danube situé dans la zone des „Portes de Fer“, qui devait être envahi par les eaux à la suite de la construction d'un nouveau barrage.) En effet, un groupe de squelettes y fut découvert dont la datation s'échelonne de l'Epipaléolithique jusqu'à y compris le Hallstatt, (dont aussi 3 squelettes néolithiques datés de la culture Criș.

Le squelette nr. 32 daté de l'Epipaléolithique fut trouvé à une profondeur de plus de 4 m, malheureusement sans inventaire archéologique qui puisse préciser son appartenance à une culture, son attribution à l'Epipaléolithique étant fondée sur des considérations stratigraphiques.

Les dates chronologiques admises pour la culture Criș et pour le squelette nr. 32 d'Ostrovul Corbului

sont assez proches, celle de ce dernier étant incomparablement plus proche de la première que de celle qui marque le début de l'Epipaléolithique. C'est pourquoi il faut nous demander s'il ne vaut pas mieux de considérer le squelette nr. 32 d'Ostrovul Corbului comme appartenant au Prénéolithique (en le considérant comme correspondant à la période finale de l'Epipaléolithique) ou bien même au Néolithique Acéramique.

Quoi qu'il en soit, le crâne de ce sujet qui offre un relief frontal prononcé (glabellum du degré IV—V; relief surorbitaire du degré 2—3 s'étendant latéralement aussi sur les trigones), présente par ailleurs une architecture crânienne évoluée en lignes générales. En effet, l'indice crânien, légèrement mésocrâne (75,67) manifeste déjà une certaine tendance à l'arrondissement de la boîte crânienne, les indices basio-bregmatiques de longueur et de largeur (77,29 et 102,14) sont hypsicrâne et acrocrâne, indiquant un bon développement en hauteur du neurocrâne, le front, qui appartient à la catégorie métriométope (67,85)

TABLEAU 1. Dimensions et indices du crâne n° 32 de Ostrovul Corbului

N° Martin	Dimension	mm	N° Martin	Indices	%
1	g—op	185	8 : 1	céphalique	75,67
8	eu—eu	140	17 : 1	basio-bregm. long.	77,29
9	ft—ft	95	17 : 8	basio-bregm. transv.	102,14
10	co—co	116	20 : 1	porio-bregm. long.	64,32
12	ast—ast	109	20 : 8	porio-bregm. transv.	85,00
17	ba—b	143	9 : 8	fronto-pariet. transv.	67,85
20	po—b	119	12 : 8	occipito-pariét. transv.	77,80
40	ba—pr	85	48 : 45	facial super.	59,05
42	ba—gn	102	47 : 45	facial total	90,55
43	fnt—fnt	101	9 : 45	fronto-jugal	74,80
43 (1)	fmo—fmo	96	52 : 51	orbitaire	79,54
44	ek—ek	100	54 : 55	nasal	46,55
45	zy—zy	128	45 : 8	crânio-facial transv.	90,71
47	n—gn	115	66 : 45	jugo-mandibulaire	77,16
48	n—pr	75	69 : 69	robust. de la mandib.	36,67
51	mf—ek	44			
52	hauteur de l'orbite	35		Stature	cm
54	al—al	27			
55	n—ns	58		Méthode Manouvrier	168
66	go—go	98		Méthode Trotter-Gleser	175
				Méthode Breitinger	172
				Moyenne	172

est incliné mais non pas fuyant, le massif facial est orthognathe et leptène, (59,05), le nez leptorhinien (46, 55), les orbites mésoconques (79,54), le rapport crânio-facial transversal (90,71) indiquant la cryptozygie (voir aussi le *Tableau 1*).

Dans son ensemble, ce crâne qui est assez évolué malgré les quelques caractères archaïques qui lui sont imprimés surtout par le relief frontal, peut être rattaché au type méditerranéoïde, dans lequel il s'inscrit sous forme de sa variante paléoméditerranéide.

LA CULTURE CRIȘ

La plus ancienne culture neolithique qui est celle de Criș commence vers 5000—4500 av. n. ère. Malheureusement elle est représentée seulement par 8 squelettes plus ou moins complets. Trois d'entre eux proviennent de Ostrovul Corbului, les cinq autres ayant été découverts dans différentes localités dont deux sont situées en Moldavie (Trestiana—Birlad et Pogorăști, dépt. de Botoșani), les trois autres se trouvent en Transylvanie (Gura Baciului-Cluj, Bedehaza, dépt. de Covasna, Salca, dépt. de Bihor).

De ces 8 squelettes seulement 3 purent être plus ou moins bien restaurés ce qui en a permis une étude assez complète. Ce sont ceux de Gura Baciului (♀), Trestiana (nr. 6, ♀) et Ostrovul Corbului (nr. 24, ♂). Les autres ne purent fournir que des données assez peu complètes concernant le neurocrâne (*Tableau 2*).

En comparant les valeurs des principaux indices obtenus pour les crânes de cette série (y compris ceux des enfants), nous constatons qu'ils présentent une variabilité assez grande de l'indice crânien qui va de 68,39 à 82,35, comprenant les catégories hyperdolichocrâne, dolichocrâne, mésocrâne et brachycrâne modérée. La fréquence la plus élevée appartient aux

dolichocrânes modérés suivis des hyperdolichocrânes, les mésocrânes et les brachycrânes étant représentés chacun par un seul sujet.

Ce qui semble être le plus important concernant la variabilité de l'indice crânien, c'est la présence au Néolithique ancien et dans une très petite série d'un brachycrâne modéré et d'un mésocrâne, indiquant que si le processus de brachycéphalisation est à peine amorcé dans notre zone extracarpatique, il est plus avancé en Transylvanie à en juger d'après le crâne féminin de Gura Baciului.

En examinant les autres indices importants, nous constatons que l'indice fronto-pariétal y est eurymétopé (excepté le cas de l'enfant d'Ostrovul Corbului), que les indices de hauteur porio-bregmatique longitudinaux y sont le plus souvent hypsicrânes et plus rarement orthocrânes, les indices porio-bregmatiques transversaux étant acrocrânes à l'exception d'un seul cas (Gura Baciului) où il est métriocrâne, tout cela indiquant un bon développement en hauteur de la calotte crânienne. Ajoutons à tout cela le relief crânien assez modéré, même chez les hommes, pour conclure à une évolution avancée du neurocrâne.

Malheureusement, seuls 3 massifs faciaux appartenant à des sujets ayant dépassé la période de croissance, purent être restaurés, dont les deux qui appartiennent à des femmes sont, l'un leptène, l'autre mésène, celui du sujet masculin étant hypereuryène (41,13). Pour ce qui est des indices orbitaires ils sont mésoconques dans les trois cas, les indices nasaux étant plus variables: mésorhinien chez l'homme et chez l'une des femmes, mais camérhinien chez l'autre. Les indices jugo-pariétaux qui purent être calculés sur les mêmes trois sujets que les précédents, appartiennent chez l'une des femmes ainsi que chez l'homme, au type phénozygal très accentué (♀: 99,29; ♂: 100), mais au type cryptozygal chez le femme de Gura Baciului (87,86).

De tout ce qui résulte de cette étude très succincte on peut conclure que le massif facial a évolué ici plus lentement que le neurocrâne, à l'exception de la zone orbitaire qui ne présente plus d'orbites caméconques.

Pour ce qui est de la stature, elle a pu être calculée pour 4 femmes (dont l'une ne se trouve pas dans le *Tableau 2*, étant donné que seul son squelette post-crânien nous est parvenu). Il en résulte que deux d'entre elles avaient une stature féminine moyenne (154 et 155 cm), les deux autres appartenant à la catégorie très basse (144 cm et 145 cm). Chez les 3 hommes où la stature fut calculée (dont l'un ne se trouve pas dans le *Tableau 2*, son crâne, réduit en morceaux, n'ayant pu être restauré) la stature appartient à la catégorie masculine élevée (170 cm, 173 cm et 176 cm).

L'ensemble des caractères anthropologiques des sujets adultes et murs, nous permet de définir leur appartenance typologique comme suit. Trestiana n° 6: méditerranéoïde; Ostrovul Corbului n° 2; protoméditerranéoïde; Ostrovul Corbului n° 24: paléonordoïde Gura Baciului: aplinoïde. A ces diagnoses, il faut encore ajouter celles qui furent posées pour Bedehaza et Salca par I. G. Russu et collab. qui les ont étudié et attribué au type méditerranéoïde.

(et aussi de l'agriculture primitive) dans la vie de cette population, grâce à l'optimum climatique postglaciaire et la diminution du rôle de la chasse et de la cueillette comme sources de subsistance.

Grâce à cet aspect de la „révolution néolithique“ qui assurait mieux les besoins vitaux des populations, la longévité a connu une certaine augmentation, en comparaison des périodes précédentes, ce qui explique, en partie au moins, pourquoi parmi les sujets qui composent notre petite série synthétique nous trouvons des hommes qui avaient atteint, au décès, l'âge de 50 ans et plus, ainsi que des femmes décédées à l'âge de 40—45 ans.

LA CULTURE BOIAN

L'une des plus importantes cultures de notre Néolithique moyen, la culture Boian, est aussi celle qui est le mieux représentée dans nos matériaux anthropologiques datés de cette période par la grande série de Cernica, par celle d'Odaia Vlădichii (Valea Orbului), déjà étudiées, ainsi que par celle de Poștei-Vasilași(en cours d'étude).

De la grande nécropole néolithique de Cernica,

TABLEAU 2. Principaux caractères anthropométriques des crânes de la culture Criș

N° Martin	Caractères	Trestiana n° 6, ♀	Pogorești n° 7, inf.	Ostrovul Corbului n° 2, ♂	Ostrovul Corbului n° 9, inf.	Ostrovul Corbului n° 24, ♂	Gura Baciului ♀	Bedehaza ♀	Solca ♂
1	G—op	187	175	181	170	189	170	185	193
8	Eu—eu	128	126	132	130	141	140	133	132
9	Ft—ft	91	—	93	87	100	98	—	94
10	Co—co	—	—	116	107	117	118	—	—
12	Ast—ast	106	—	—	—	113	109	—	—
20	Po—b	113	—	117	—	125	113	121	121
45	Zy—zy	127	—	—	112	141	123	—	—
48	N—pr	70	—	—	52	58	65	—	—
51	Mf—ek	39	—	—	34	47	40	—	—
52	Haut, orbite	33	—	—	32	36	35	—	—
54	Al—al	25	—	—	17	28	27	—	—
55	N—ns	52	—	—	40	56	50	—	—
8 : 1	I. crânien	68,44	72,00	72,93	76,47	74,60	82,35	71,89	68,39
9 : 8	I. fronto-par	71,09	—	70,45	66,92	70,92	70,00	—	—
9 : 10	I. frontal-tr.	—	—	80,17	81,30	85,47	83,05	—	—
12 : 8	I. occip.-par.	82,80	—	—	—	80,14	77,86	—	—
20 : 1	I. por.-b. lg.	60,42	—	64,64	—	66,13	66,47	65,29	62,60
20 : 8	I. por.-b. tr.	88,28	—	88,63	—	88,65	80,71	96,23	91,66
48 : 45	I. fac. sup.	53,64	—	—	46,40	41,13	52,84	—	—
52 : 51	I. orbitaire	84,61	—	—	94,10	76,59	87,50	—	—
54 : 55	I. nasal	48,07	—	—	42,50	50,00	54,00	—	—
45 : 8	I. jugo-par.	99,29	—	—	85,80	100,00	87,86	—	—

Il en résulte que du point de vue typologique, c'est le type méditerranéoïde qui occupe la première place dans notre petite série synthétique ce qui la rapproche du néolithique ancien de Bulgarie (Karanovo I) et de Yougoslavie (Starcevo).

Nos recherches sur les ossements d'animaux trouvés dans les tombes, (provenant des offrandes mortuaires), ainsi que sur ceux qui furent découverts dans les habitations, représentant „des restes de cuisine“, indiquent le rôle très important de l'élevage

datant de la première moitié du IV-me millénaire, 302 squelettes ou restes de squelettes nous sont parvenus. L'étude de ceux qui étaient bien conservés ou qui purent être bien restaurés et qui appartiennent à des sujets ayant dépassé l'âge de 18 ans nous a permis de dresser le *Tableau 3* qui en présente les principales données statistiques.

Son analyse ainsi que celle de la distribution selon les catégories des principaux indices nous met en présence d'une population qui n'est pas des plus

uniformes. En effet, l'indice crânien dont la moyenne est mésocrâne chez les deux sexes pris ensemble, offre une variabilité individuelle qui va de la catégorie ultradolichocrâne à la catégorie hyperbrachycrâne, représentées néanmoins par peu de sujets, leur plus grand nombre se situant dans les catégories dolichocrâne modérée et mésocrâne. Il faut souligner, de même, que le pourcentage des brachycrânes modérés et des hyperbrachycrânes pris ensemble est assez élevé chez les femmes où il correspond à 21 % de leur total, tandis que chez les hommes il n'arrive qu'à un peu plus de 6 %. Il en résulte que la brachycéphalisation a progressé ici plus rapidement chez les premières que chez les seconds.

TABLEAU 3. Paramètres statistiques des dimensions et indices du crâne neutre et du crâne facial (Cernica)

Caractères	♂							♀						
	N	Min	Max	M	m	σ	V	N	Min	Max	M	m	σ	V
1 g—op	76	174	206	189,91	0,05	0,75	0,37	66	162	200	181,08	0,06	0,73	0,41
8 eu—eu	77	125	155	141,01	0,04	0,59	0,42	65	124	149	137,87	0,05	0,60	0,40
9 ft—ft	70	87	107	98,53	0,03	0,47	0,48	60	84	102	95,23	0,03	0,39	0,41
10 co—co	72	104	138	120,68	0,04	0,58	0,48	60	104	125	116,43	0,04	0,48	0,42
17 ba—b	26	123	153	140,45	0,08	0,66	0,47	27	119	154	132,15	0,08	0,69	0,52
20 po—b	72	108	132	117,75	0,08	0,48	0,41	65	104	130	113,70	0,04	0,48	0,42
47 n—gn	10	97	125	113,25	0,10	0,93	0,82	30	107	123	114,05	0,10	0,47	0,41
45 zy—zy	46	110	142	129,12	0,06	0,63	0,49	32	110	136	122,98	0,06	0,52	0,43
48 n—pr	51	58	79	68,80	0,03	0,42	0,60	33	58	76	67,54	0,04	0,38	0,57
51 mf—ek	51	36	47	41,13	0,01	0,21	0,53	36	36	42	39,72	0,01	0,14	0,37
52 haut. orbit.	51	26	37	32,54	0,02	0,23	0,73	36	28	36	32,15	0,01	0,17	0,54
54 al—al	51	22	30	25,74	0,01	0,20	0,78	32	21	27	25,20	0,01	0,15	0,61
55 n—ns	52	40	60	51,29	0,03	0,41	0,82	35	42	56	49,28	0,03	0,28	0,57
8/1 I. crânien	76	64	85	74,26	0,31	4,11	5,53	65	65	87	76,01	0,68	4,62	6,07
17/1 I. bas. bregm. long.	24	63	80	73,11	0,59	4,35	5,94	27	62	83	72,60	0,50	3,89	5,35
17/8 I. bas. breg. transv.	24	84	111	98,11	0,91	6,62	6,74	27	84	110	95,52	0,74	5,71	5,95
20/1 I. por. bregm. long.	71	55	68	62,09	0,22	2,83	4,55	65	57	70	62,45	0,22	2,65	4,24
20/8 I. por. bregm. transv.	71	73	92	83,59	0,36	4,59	5,49	64	72	97	82,41	0,45	5,35	6,49
9/10 I. front. transv.	68	72	91	81,78	0,29	3,66	4,47	56	74	90	81,82	0,30	3,34	4,08
9/8 I. fronto-pariet.	69	60	80	71,01	0,29	3,59	5,15	58	60	78	68,86	0,34	3,85	5,59
12/8 I. occipit. pariet.	68	69	88	78,18	0,36	4,49	5,74	61	68	89	77,26	0,40	4,71	6,09
47/45 I. facial tot.	10	78	100	88,55	1,53	7,18	8,11	10	83	99	91,85	0,28	1,35	1,46
48/45 I. facial sup.	44	48	63	55,15	0,32	3,24	5,87	31	49	61	55,22	0,42	3,48	6,30
52/51 I. orbit.	52	60	97	79,36	0,70	7,55	9,51	35	71	92	80,53	0,59	5,18	6,44
54/55 I. nasal	51	40	62	50,08	0,53	5,71	11,40	31	44	59	50,97	1,46	3,83	7,51
45/8 I. jugo-parietal	46	79	100	91,62	0,47	4,74	5,17	32	81	98	89,27	0,44	3,77	4,22

Les indices de la hauteur porio-bregmatique offrent chez les deux sexes des moyennes orthocrânes et métriocrânes presque pareilles et des répartitions selon les catégories où la majorité revient à ces mêmes classes, suivies par celles des hypsicrânes et des acrocrânes. Pour ce qui est de l'indice fronto-pariétal, ses moyennes appartiennent à la catégorie eurymétope chez les deux sexes.

Le relief crânien est presque généralement modéré et seuls quelques crânes masculins l'ont un peu plus prononcé. La forme générale du neurocrâne est le plus fréquemment ovoïde et à occipital bombé.

Le massif facial est le plus souvent orthognathe, à indice facial supérieur en moyenne du type leptène chez les deux sexes dont la distribution selon les catégories est caractérisée par une concentration des cas plus importante dans la classe mésène que dans la classe leptène chez les femmes, mais presque paritaire chez les hommes. En échange, les indices hyper-

leptènes sont bien plus fréquemment rencontrés chez les premières que chez les seconds, ce qui fait que les leptènes et les hyperleptènes pris ensemble donnent des pourcentages proches chez les deux sexes.

Les moyennes de l'indice orbitaire sont très proches chez les deux sexes et appartiennent au type mésoconque. La répartition selon les catégories de ce caractère y est pourtant assez différente selon les sexes, la grande majorité des indices se trouvant concentrée dans la catégorie mésoconque chez les femmes, chez les hommes la majorité des cas se situant à presque égalité dans les catégories chaméconques et mésoconque.

L'indice nasal est en moyenne mésorhinien chez

TABLEAU 4. Paramètres statistiques des principales dimensions et des indices du neurocrâne et du crâne facial, calculés pour la série néolithique de „Odaia Vlădichii“ (Valea Orbului)

N° Martin	Dimensions	Hommes				Femmes			
		N	Variabilité	M	σ	N	Variabilité	M	σ
1	G—op	19	178—203	191,40	6,71	16	175—197	186,00	7,09
8	Eu—eu	19	133—155	142,45	6,19	16	127—144	136,82	4,77
9	Ft—ft	19	90—105	97,60	4,79	15	92—109	97,96	4,47
10	Co—co	19	108—138	119,86	6,72	15	107—134	118,30	6,54
12	Ast—ast	18	100—123	109,00	5,11	15	99—119	106,64	5,0
20	Po—b	19	107—130	116,67	6,81	15	109—131	116,83	6,47
45	Zy—zy	15	122—146	133,23	6,65	6	115—133	124,67	6,86
47	N—gn	15	107—136	119,30	6,41	6	103—122	109,67	7,10
48	N—pr	15	58—80	70,43	5,62	6	60—75	66,34	4,94
51	Mf—ek	15	37—46	43,23	2,20	7	36—44	39,79	3,86
52	Hauteur de l'orbite	15	29—35	32,76	1,52	7	28—36	33,35	2,82
54	Al—al	14	22—32	26,85	2,46	6	22—28	25,17	2,13
55	N—ns	14	46—59	51,78	3,28	6	43—55	48,84	3,72
8 : 1	I. crânien	19	67—82	74,50	4,68	16	68—80	73,62	3,69
9 : 8	I. fr.-parietal	19	62—73	68,44	3,35	15	67—76	71,23	2,52
9 : 10	I. fr.-transv.	19	73—86	80,66	3,75	15	79—87	82,83	2,27
12 : 8	I. occip.-pariet.	18	70—80	76,44	2,55	15	71—83	77,83	3,61
20 : 1	I. vertico-long.	19	56—65	61,23	2,86	15	58—70	62,83	3,09
20 : 8	I. vertico-transv.	19	69—94	82,71	5,34	15	79—92	85,23	3,91
47 : 45	I. facial total	15	80—100	89,70	5,56	6	77—106	88,50	9,84
48 : 45	I. facial supérieur	15	44—59	52,70	4,27	6	46—65	53,16	6,31
52 : 51	I. orbitaire	15	67—87	75,67	5,67	7	77—92	83,64	5,82
54 : 55	I. nasal	14	44—61	51,71	5,07	6	43—62	51,50	6,58

Calculée selon différents procédés, elle présente les moyennes suivantes.

Procédés	Hommes	Femmes
Selon Manouvrier	162,68 cm	151,42 cm
Selon Trotter et Gleser	167,15 cm	154,87 cm
Selon Breitingier	166,21 cm	—
Selon H. Bach	—	157,92 cm
Moyennes	165,17 cm	154,59 cm

Comme d'habitude nous allons considérer comme représentant la moyenne réelle de la stature celle qui résulte des chiffres obtenus en utilisant les procédés cités précédemment. Dans ce cas la stature moyenne de l'échantillon masculin est de 165,17 cm, celle de l'échantillon féminin étant de 154,59 cm. En utilisant la classification dimorphique de la stature, nous constatons que les deux moyennes s'inscrivent dans la classe moyenne de ce caractère.

LE SQUELETTE POST-CRÂNIEN

En général, le squelette post-crânien est assez gracie. Quelques os présentent certaines dispositions intéressantes d'ordre morpho-fonctionnel en ce qui concerne leur forme et leur relief, très rarement rencontrées de nos jours en Europe.

Le fémur est le plus souvent hyperplatymérique ou platymérique, pourvu d'un pilastre plus ou moins développé et d'un relief soustrochantérien. Le tibia est très souvent platynémique ou mésocnémique et presque toujours sur son bord antéro-inférieur on trouve une ou deux facettes articulaires supplémentaires pour l'astragale. Le péroné est le plus souvent cannelé.

TABLEAU 4. Paramètres statistiques des principales dimensions et des indices du neurocrâne et du crâne facial, calculés pour la série néolithique de „Odaia Vlădichii“ (Valea Orbului)

N° Martin	Dimensions	Hommes				Femmes			
		N	Variabilité	M	σ	N	Variabilité	M	σ
1	G—op	19	178—203	191,40	6,71	16	175—197	186,00	7,09
8	Eu—eu	19	133—155	142,45	6,19	16	127—144	136,82	4,77
9	Ft—ft	19	90—105	97,60	4,79	15	92—109	97,96	4,47
10	Co—co	19	108—138	119,86	6,72	15	107—134	118,30	6,54
12	Ast—ast	18	100—123	109,00	5,11	15	99—119	106,64	5,0
20	Po—b	19	107—130	116,67	6,81	15	109—131	116,83	6,47
45	Zy—zy	15	122—146	133,23	6,65	6	115—133	124,67	6,86
47	N—gn	15	107—136	119,30	6,41	6	103—122	109,67	7,10
48	N—pr	15	58—80	70,43	5,62	6	60—75	66,34	4,94
51	Mf—ek	15	37—46	43,23	2,20	7	36—44	39,79	3,86
52	Hauteur de l'orbite	15	29—35	32,76	1,52	7	28—36	33,35	2,82
54	Al—al	14	22—32	26,85	2,46	6	22—28	25,17	2,13
55	N—ns	14	46—59	51,78	3,28	6	43—55	48,84	3,72
8 : 1	I. crânien	19	67—82	74,50	4,68	16	68—80	73,62	3,69
9 : 8	I. fr.-parietal	19	62—73	68,44	3,35	15	67—76	71,23	2,52
9 : 10	I. fr.-transv.	19	73—86	80,66	3,75	15	79—87	82,83	2,27
12 : 8	I. occip.-pariet.	18	70—80	76,44	2,55	15	71—83	77,83	3,61
20 : 1	I. vertico-long.	19	56—65	61,23	2,86	15	58—70	62,83	3,09
20 : 8	I. vertico-transv.	19	69—94	82,71	5,34	15	79—92	85,23	3,91
47 : 45	I. facial total	15	80—100	89,70	5,56	6	77—106	88,50	9,84
48 : 45	I. facial supérieur	15	44—59	52,70	4,27	6	46—65	53,16	6,31
52 : 51	I. orbitaire	15	67—87	75,67	5,67	7	77—92	83,64	5,82
54 : 55	I. nasal	14	44—61	51,71	5,07	6	43—62	51,50	6,58

CONCLUSIONS

En considérant l'association individuelle des principaux caractères nous pouvons conclure à l'existence de 3 types d'inégale fréquence: le type méditerranéen, représenté parfois par sa variante méditerranéenne à aspect presque moderne, ainsi que par celle qui présente encore quelques caractères plus anciens que l'on peut qualifier de paléoméditerranéenne; le type protoeuropéen (ou cromagnéen) qui apparaît ici sous sa forme atténuée et gracilisée; le type alpin, brachycrâne et même parfois hyperbrachycrâne, moins souvent rencontré que les précédents.

La série ostéologique qui provient des fouilles pratiquées à „Odaia Vlădichii“ lieu-dit „Valea Orbului“ (commune Sultana, dépt. Călărași) est datée par les archéologues qui en ont dirigé les fouilles toujours de la culture Boian. Elle est formée de 54 squelettes (ou restes de squelettes), dont il fut possible de restaurer 35 neurocrânes, 21 massifs faciaux et 27 mandibules (qui n'appartiennent pas toujours aux mêmes squelettes que les massifs faciaux restaurés). Les squelettes post-crâniens sont, malheureusement, aussi souvent détériorés et incomplets.

Les données anthropométriques qui en furent obtenues sont présentées dans le Tableau 4. Leur comparaison avec les données correspondantes obtenues pour la série de Cernica permet de constater l'existence de nombreuses caractéristiques communes qui se trouvent en rapport avec les mêmes composantes typologiques. En effet, l'analyse de la manière dont se combinent les principaux caractères individuels nous permet de constater la présence des types anthropologiques suivants.

Le type protoeuropéen (ou cromagnéen) qui est

le plus ancien puisqu'il provient du Pleistocène supérieur mais qui a subi au cours de sa longue existence des modifications qui consistent en une certaine gracilisation et parfois en une brachycéphalisation modérée.

Le type *méditerranéoïde* avec ses variantes: la plus ancienne, que l'on connaît sous le nom de paléo-méditerranéide, offre encore quelques caractères qui rappellent le type protoeuropoïde et aussi sa variante moderne, que l'on rencontre plus rarement à cette époque, qu'on pourrait désigner par le terme de méditerranéide „classique“.

Enfin, un type brachycrâne modéré, peu fréquent, dont l'origine doit encore être discutée.

LA CULTURE GUMELNIȚA

Cette culture qui appartient déjà à l'Enéolithique est représentée dans nos matériaux par la petite série de Dridu. Elle est formée de 8 squelettes d'adultes, dont 4 appartiennent à des hommes et 4 à des femmes, malheureusement de conservation assez médiocre, surtout pour ce qui concerne le massif facial, qui n'a pu être restauré que pour 3 sujets.

Les données anthropométriques en sont présentées dans le *Tableau 5*. Leur analyse indique que, dans le groupe masculin l'indice crânien présente une variabilité restreinte, allant de la catégorie hyperdolichocrâne à y compris la catégorie dolichocrâne modérée, sa moyenne appartenant à la forme très modérée de cette dernière.

Dans le groupe féminin la variabilité de cet indice est encore moins large, les 4 crânes qui le composent étant tous de la catégorie mésocrâne, à laquelle appartient, naturellement, aussi la moyenne L'indice fronto-pariétal est eurymétope, dans la groupe mascu-

lin avec une variabilité très restreinte, les valeurs extrêmes se situant toutes les deux dans cette catégorie.

Dans le groupe féminin la moyenne de l'indice fronto-pariétal est aussi du type eurymétope, mais sa variabilité y est encore moins large. Chez les hommes les indices de la hauteur porio-bregmatique varient moins dans le cas de son rapport longitudinal, que dans le cas de sa relation transversale. Les moyennes se situent dans le premier cas à la limite inférieure de la catégorie hypsicrâne, dans le second dans celle des indices acrocrânes indiquant un bon développement en hauteur de la calotte crânienne en rapport de ses dimensions horizontales.

Chez les femmes, le rapport porio-bregmatique longitudinal varie aussi en des limites bien plus restreintes que le rapport vertico-transversal. La moyenne du premier indice y est orthocrâne, celle du second se situant à la limite supérieure de la catégorie tapéinocrâne.

Les moyennes des indices du massif facial ne purent être calculées pour le groupe masculin, un seul crâne qui en fait partie l'ayant assez complet. Son massif facial est mésène, aux orbites mésoconques et au nez camérhinien.

Pour le groupe féminin, les données qui concernant le massif facial ne purent être obtenues que pour 2 crânes. Les moyennes qui en furent calculées nous mettent en présence d'un très petit groupe féminin dont l'indice facial supérieur est mésène, aux orbites en moyenne mésoconques et au nez camérhinien (comme ceux des sujets qui le composent).

Le squelette post-crânien est gracile et les os longs du membre inférieur présentent les dispositions morpho-fonctionnelles dont nous avons déjà signalé la présence dans les 2 séries précédentes (Cernica et Odaia Vlădichii).

TABLEAU 5. La variabilité et les moyennes de la série de Dridu (culture Gumelnița)

N° Martin	Caractères	♂		♀	
		Variabilité	M	Variabilité	M
1	G—op	177—199	190,00 (4)	167—181	171,45 (4)
8	Eu—eu	128—137	133,25 (4)	127—142	134,50 (4)
9	Ft—ft	92—101	97,50 (4)	93—95	94,00 (3)
10	Co—co	111—119	115,00 (4)	105—115	110,00 (3)
12	Ast—ast	100—104	102,33 (3)	101—107	104,00 (2)
20	Po—b	110—128	120,50 (4)	101—110	106,00 (3)
45	Zy—zy	127 (1)	—	111—127	119,00 (2)
48	N—pr	66 (1)	—	59—64	61,50 (2)
51	Mf—ek	42 (1)	—	37—40	38,50 (2)
52	Haut. orb.	34 (1)	—	30—31	30,50 (2)
54	Al—al	27 (1)	—	24—25	24,50 (2)
55	N—ns	48 (1)	—	41—44	42,50 (2)
8 : 1	I. crânien	64,32—74,58	70,29 (4)	76,05—78,45	77,32 (4)
9 : 8	I. fronto-par.	69,70—75,78	73,18 (4)	69,63—73,23	71,98 (3)
9 : 10	I. fronto-tr.	82,88—89,38	84,80 (4)	81,74—88,57	85,55 (3)
12 : 8	I. oco-par.	75,18—76,47	75,80 (3)	79,26—79,53	79,39 (2)
20 : 1	I. po.-b.-lg.	61,32—65,96	63,44 (4)	60,48—63,69	62,34 (3)
20 : 8	I. po.-b.-tr.	83,33—100	90,52 (4)	70,53—82,34	78,11 (3)
48 : 45	I. fac. sup.	51,93 (1)	—	50,39—53,15	51,77 (2)
52 : 51	I. orbit.	80,95 (1)	—	77,50—81,08	79,29 (2)
54 : 55	I. nasal	56,25 (1)	—	54,55—56,82	55,68 (2)
45 : 8	I. jug. par.	99,22 (1)	—	85,04—95,49	91,26 (2)

En somme, la petite série de Dridu (culture Gumelnița) offre bien des ressemblances avec celles de la culture Boian, ce qui ne peut nous étonner étant donné que la culture Gumelnița s'est développée sur un fond Boian et en a probablement „hérité“ aussi la structure typologique. En effet, nous pouvons constater, dans la structure de la petite série gumelnițenne de Dridu la présence de caractères méditerranéides et protoeuropoïdes atténués ainsi qu'une certaine tendance à la brachycéphalisation exprimée ici dans le groupe féminin de 4 sujets par 4 crânes mésocrânes à indices allant de 76,05 à 78,45. Il est intéressant de signaler qu'une pareille tendance ne peut être constatée dans le groupe masculin, où tous les indices crâniens appartiennent exclusivement aux catégories dolichocrânes (y-compris les dolichocrânes extrêmes).

Enfin, il faut encore observer que 3 crânes sur 8 présentent un petit ossicule sur le lambda, ce qui pourrait bien indiquer que nous sommes ici en présence d'un petit groupe familial, marqué par ce caractère probablement héréditaire.

TABLEAU 6. Principaux caractères anthropométriques des crânes datés du complexe culturel Cucuteni — Ariușd**)

N° Martin	Dimensions	1	2	3	4	5	6	Variabilité*)	Moyennes
		? 14 ans	? 6—7 ans	♀ 60 ans	♀ 40—50 ans	? 11—12 ans	♀ adulte		
1	G—op	164	170	178	165	164	178	164—178	169,80
8	Eu—eu	137	125	141	137	130	127	130—141	134,40
9	Ft—ft	96	82	98	96	100	—	96—100	97,50
10	Co—co	120	108	117	108	115	—	108—120	115,00
20	Po—b	112	114	109	109	107	—	107—112	109,25
51	Mf—ek	39	—	—	—	—	—	—	—
52	haut. orb.	33	—	—	—	—	—	—	—
8 : 1	I. crânien	83,54	73,53	79,21	83,03	79,75	71,35	71,35—83,54	79,37
9 : 8	I. fr. par.	73,53	65,60	69,56	70,07	76,92	—	69,56—76,92	71,65
9 : 10	I. fr. transv	80,00	75,26	83,76	88,96	86,96	—	80,00—87,96	84,87
20 : 1	Po-bregm. long.	68,29	67,05	61,24	66,06	65,64	—	61,24—68,29	65,20
20 : 8	I. po.-bregm-tr.	81,75	91,20	77,30	79,56	82,31	—	77,30—82,31	80,91
52 : 51	I. orbitaire	84,51	—	—	—	—	—	—	—

*) La variabilité des dimensions crâniennes, à l'exception de celles de l'enfant de 6—7 ans (Tr. II)

**) 1: Traian I; 2: Traian II; 3: Traian V; 4: Girov I; 5: Girov II; 6: Doboșeni.

LE COMPLEXE CULTUREL CUCUTENI-ARIUȘD

Les données anthropologiques concernant la population qui a vécu (aux millénaires IV-III av. n. è.) sur la territoire de la Roumanie durant la période marquée par la belle culture de la céramique peinte *Cucuteni-Ariușd-Tripolié* (phases Cucuteni et Ariușd) sont malheureusement très peu nombreuses. Malgré les efforts des archéologues de ces derniers temps, aucune nécropole lui appartenant n'a encore pu être trouvée. Voici pourquoi nos informations sur sa structure anthropologique se limitent à présent à celles qui proviennent de quelques tombes isolées, dont quelques unes présentent un caractère rituel.

Laissant de côté les 5 squelettes ou restes de squelettes qui proviennent de Cucuteni, étudiés et

publiés par E. Pittard, (étant donné que leur appartenance à la culture Cucuteni n'est pas précisée) nous ne disposons actuellement que des données qui proviennent de l'étude d'ossements rigoureusement datés de cette culture, découverts dans la station archéologique de *Traian* (comm. Zănești, dépt. de Neamț, Moldavie) déjà étudiés du point de vue anthropologique et publiés par O. Necrasov et D. Nicolaescu-Plopșor, de ceux de *Girov* (dépt. de Neamț), dont je viens de terminer l'étude, appartenant tous à la phase Cucuteni, ainsi que de ceux de *Doboșeni* (dépt. de Covasna) datant de la phase Ariușd.

Le matériel dont nous disposons à présent et les données anthropologiques qui purent en être obtenues sont inscrits dans le *Tableau 6*. Il en résulte que nous ne disposons à présent que de 6 neurocrânes plus ou moins complets y compris ceux de 2 enfants, d'aucun massif facial et d'aucune mandibule ainsi que d'aucun squelette postcrânien plus ou moins complet.

En analysant les limites de variabilité (minima et maxima) pour chaque caractère métrique nous constatons qu'elles ne sont pas grandes mais quand

nous considérons les indices qui expériment la conformation des différentes parties du squelette crânien, nous arrivons à la conclusion que les calva se groupent selon ce caractère en 3 formes d'égales fréquences. Elles sont les suivantes: *dolichocrâne* (Train II et Doboșeni à indices de 73,53 et 71,35); *mésocrâne*, avec Traian V et Girov II, à indices de 79,21 et 79,75 et *brachycrâne*, avec Traian I et Girov I, à indices de 83,54 et 83,03. Cette dernière catégorie se distingue des deux premières par la forme plus ou moins aplatie de l'occipital et par la forme ovoïde-sphénoïde ou bien franchement sphénoïde du contour crânien en norme verticale. Au contraire les deux formes précédentes ont l'occipital fortement bombé, la forme du contour crânien en norme verticale y étant soit franchement ovoïde et pentagonoïde, soit ovoïde—ellipsoïde.

Il est difficile de préciser la typologie des sujets

auxquels avaient appartenu ces ossements, en se servant seulement des caractères des calva, sans rien connaître des caractéristiques anthropologiques du massif facial, de la mandibule et de la stature. Cependant, nous pouvons nous prononcer au noims, en nous servant des données que nous avons à notre disposition, sur les composantes typologiques qui pouvaient entrer dans la structure de chaque sujet, tout en soulignant qu'elles pouvaient ne pas être les seules.

C'est ainsi que nous pouvons admettre que l'adolescent de Traian (Tr. I) avait certainement une composante dinaroïde (ou bien arménoïde) comme la femme au crâne trépané de Girov (Girov I), et que les sujets Traian II et Traian V, Doboseni et Girov II, avaient certainement une composante méditerranéoïde.

Toute réserve faite pour ce qui concerne les autres caractéristiques de chaque sujet, que nous ne connaissons pas, nous pouvons conclure à la prédominance des traits méditerranéoïdes dans la petite groupe de crânes que nous avons à notre disposition, ainsi qu'à la présence de caractères dinaroïdes (ou bien arménoïdes), moins importante que celle de la précédente.

En comparant ces résultats (assez limités étant donné la caractéristique du matériel osseux que nous avons à notre disposition) avec ce que nous connaissons sur la structure anthropologique de la population des cultures Boian, Hamangia, Gumelnița nous constatons que le fonds méditerranéoïde y est également prédominant, mais que l'élément dinaroïde (ou bien arménoïde) y est apparu.

CONCLUSIONS

L'analyse succincte de la structure anthropologique de quelques populations qui vécurent sur le territoire roumain durant le Néolithique et l'Énéolithique nous permet de constater que son fonds principal est formé de méditerranéoïdes et de protoeuropoïdes plus ou moins atténués et gracilisés.

Pour leur fonds méditerranéoïde ces populations se rattachent au „complexe méditerranéoïde“ du sud-est européen du Néolithique et de l'Énéolithique. En effet, tel que nous l'indiquent les résultats anthropologiques obtenus par les anthropologues bulgares et yougoslaves pour ces temps préhistoriques, les populations néo-énéolithiques de Bulgarie (Karanovo I et II et la culture de Russe) présentent aussi (selon P. Boev) un fonds méditerranéoïde à côté des représentants d'autres types (dont des sujets au squelette très robuste — probablement des protoeuropoïdes — des dinaroïdes et des alpinéoïdes). Ces derniers indiquent que la brachycéphalisation s'y était déjà installée, comme d'ailleurs aussi dans nos populations de la même époque. En Yougoslavie aussi, les recherches anthropologiques sur les squelettes de Vinča appartenant à la culture Starcevo (contemporaine des cultures Criș, Karanovo I et II, et Körös) indiquent la présence de sujets dolichocrânes et brachycrânes, au squelette soit robuste, soit gracilisé, qualifiés par I. Schwidetzky, qui en fit l'étude, de méditerranéoïdes non encore complètement gracilisés.

Le problème qui se pose est celui de l'origine des méditerranéoïdes. Sont-ils venus d'ailleurs ou bien se sont-ils formés sur place à la faveur de l'*optimum climatique post-glaciaire* (qui a favorisé aussi le développement d'une agriculture primitive et de l'élevage) par évolution des protoeuropoïdes locaux?

Ces deux „sources“ auraient pu coexister sans s'exclure, mais il me semble que la seconde alternative a du jouer un rôle plus important.

BIBLIOGRAPHIE

- BOEV P., 1972: *Die Rassentypen der Balkanhalbinsel und der Ostägäischen Inselwelt und deren Bedeutung für die Herkunft ihrer Bevölkerung*, Sofia, BAN.
- BOEV P., SCHWIDETZKY I., 1979: Rassengeschichte von Bulgarien. In: *Rassengeschichte der Menschheit*. L. 6: 97—118.
- GAVRILOVIĆ, Ž., I. SCHWIDETZKY, 1979: Jugoslawien. In: *Rassengeschichte der Menschheit*, L. 6: 119—146.
- NECRASOV O. C., NICOLAESCU-PLOPSOR D., 1957: Etude anthropologique des squelettes appartenant à la culture de la céramique peinte, Cucuteni-Tripolié, découverts à Traian. *Anale științifice ale Univ. „Al. I. Cuza“ din Iași (Serie nouă)*, sect. II, T. III, 1—2: 66—80.
- NECRASOV O. C., CRISTESCU M. L. 1959: On the study of the anthropological types of the Neolithic and beginning of Paleometallic time of România. *Sovetskaja Antropologia*, T. III, 2: 51—60.
- NECRASOV O., CRISTESCU M., 1961: Sur les méditerranéoïdes du Néolithique et de l'Énéolithique roumain. *Acta Fac. Rerum Nat. Univ. Comenianae*. T. V, f. 3—6, 201—212.
- NECRASOV O., CRISTESCU M., 1961: Etude anthropologique des squelettes de Dridu (culture Gumelnița). *Analele științifice ale Univ. „Al. I. Cuza“ din IASI (Serie Nouă)*, Sect. II, T. VII, 1: 53—65.
- NECRASOV O., 1961: Sur les restes des faunes subfossiles datant de la culture Starcevo-Cris et le problème de la domestication. *Analele științifice ale Univ. „Al. I. Cuza“ din IASI (Serie Nouă)*, Sect. II, T. X, 1: 167—181.
- NECRASOV O., 1965: Studiul osemintelor umane și al resturilor de paleofaună descoperite în mormîntul neolitic de la Cluj — „Gura Baciului“ datînd din cultura Criș. *Apulum*, T. V. 19—34.
- NECRASOV O., 1965: Nouvelles données anthropologiques concernant la population de la culture néolithique Starcevo-Criș. *Ann. roum. anthropol.*, T. 2: 9—17.
- NECRASOV O., ANTONIU S., 1978: Contribuție la antropologia populației din cultura Criș: mormintele de la Trestiana. *St. și cercet. de Anthropol.*, T. 15: 3—10.
- NECRASOV O., BOTEZATU D., 1981: Les caractéristiques anthropologiques d'un squelette découvert à Ostrovul Corbului, appartenant à l'aspect culturel „Schela Cladovei“. *Ann. roum. Anthropol.*, T. 18: 11—14.
- NECRASOV O., CRISTESCU M., BOTEZATU D., MIU G., 1983: Sur les caractéristiques anthropologiques de la population néolithique de Cernica, appartenant à la culture Boian. *Ann. roum. Anthropol.*, T. 20: 3—15.
- RUSSU I. G., SERBAN M., VLASA A., GALAMB V., MOTIUC N., 1960: Contributions à l'aspect anthropologique de l'Homme de la culture Criș (Transylvanie) *Actes du VI^e Congrès Intern. des S. Act. Ethn.* Paris 1960, T. 1: 679—682.

Olga Necrasov
Université de IASI
6600 IASI, R. S.
România